

Jules Julien François Guérin

Jean-Daniel Roten, Cercle généalogique de Conthey

L'histoire débute en 2001. Depuis une dizaine d'années déjà, aidée par M. Joseph Gonnet, Mme Hélène Gex-Collet – Guérin est à la recherche d'un oncle parti aux États-Unis au XIX^e siècle.

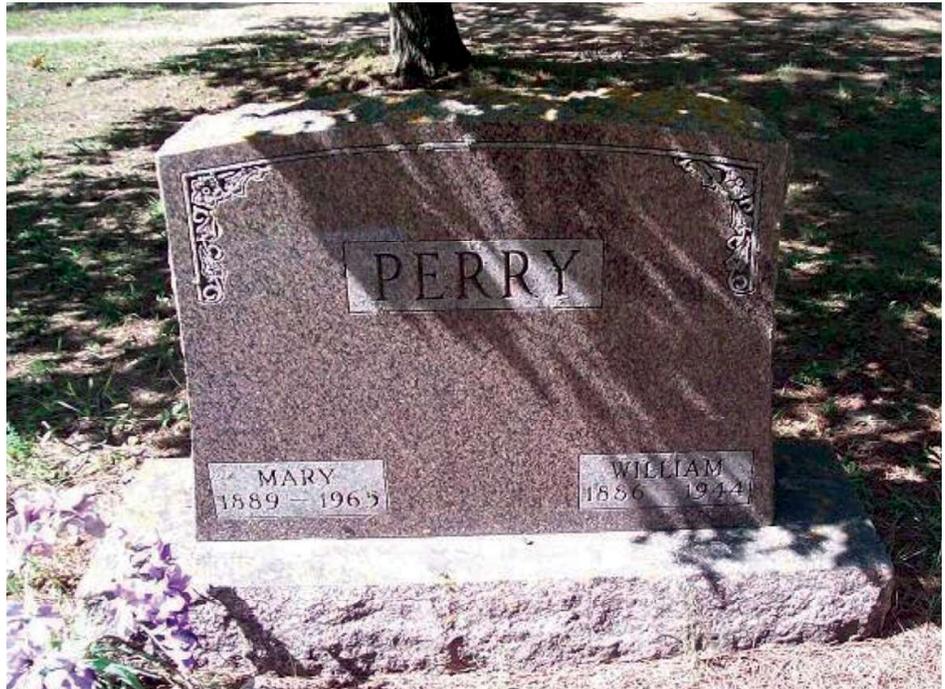
En 2001 donc, M. Joseph Gonnet, guidé par M. Jean-Paul Roduit, écrit à Philippe Terrettaz. L'ex-président de l'AVEG, lui donne le nom de quatre membres de l'association ayant l'habitude d'effectuer des recherches par Internet. L'informatique est une passion pour moi, j'accepte d'aider cette dame de Val-d'Illiez.

En 1880, Jules Guérin habite Detroit dans le Michigan. Son nom figure déjà dans le recensement de 1880. Il travaille dans cette grande ville portuaire comme serviteur.



A l'époque de Jules Guérin **Détroit** était déjà une grande ville portuaire

De 1880 à 1896, Jules Guérin entretient une longue correspondance avec sa famille restée en Suisse. Je ne dispose malheureusement que de six lettres, des photocopies de mauvaise qualité. Jules Guérin épouse une Canadienne, Delima Proe ou Prous (Emma selon certains documents). Ils auront quatre enfants : Joseph (1886) et Mary (1889), les deux autres meurent en bas âge, on ne connaît pas leur prénom. Ils adopteront Clifford, né vers 1900.



Tombe de Mary Perry, fille de Jules Guérin.

Cheboygan County MI Archives. Photo Tombstone

<http://www.usgwarchives.net/mi/cheboygan/photos/tombstones/silver-lake/perry141002nph.jpg>

Bien heureusement, la richesse du texte doit satisfaire toute personne intéressée à l'histoire valaisanne et ses nombreux émigrés partis pour les Amériques.

Voici la première lettre, écrite à Détroit, est datée du 12 mai 1880.

Detroit Michigan le 12 mai 1800

Mon cher beau frère

J'ai été tellement content
de recevoir vos nouvelles qu'il m'a mis
un verre de bon sang dans le corps
et je me presse de vous écrire la
réponse je veux bien vous faire
connaître ce que vous m'avez demandé
juste tel qu'il en est et bien mon
cher beau frère j'ai resté deux jours
à Genève partir à six heures du
matin j'ai arrivé à Paris à quatre
heures du matin le lendemain j'ai reparté
par le train à huit heures du soir
pour le Havre et j'ai arrivé à neuf
heures du matin le lendemain et
j'ai resté deux heures là et j'ai reparti
par le bateau pour l'Angleterre
j'ai marché trois jours et trois nuits
puis j'ai arrivé en Angleterre là j'ai
resté huit jours personnellement ^{me} compris

Detroit Michigan le 12 mai 1880

Mon cher bau frère

J'ai été telement comptent de recevoir de vos nouvel's qu'il ma mis un vère de bon sang dans le corps et je memprèsse de vous ecrire la réponse je veux bien vous faire connaitre se que vous m'avez demende juste tel qu'il en net et bien mon cher bau frère, j'ai rester deux jours a jennève partir a six heures du matin j'ai arrivé a Paris a quatres heures du matin le lendemain j'ai repartir par le train a honzes heures du soir pour le havre et j'ai arrivé à neufs heures du matin le lendemain et j'ai rester deux heures la et j'ai repartir par le bataux pour lengleterre j'ai marcher trois jours et trois et nuis puis j'ai arrivé en engleterre la j'ai rester huis jours personne ne me comprené et puis je me sui embarquer j'ai rester depuis le matin jusqu'au soir a sinque heures avant que de partir il y a 828 lieux pour la traversée de la mers par le bateaux et puis arrivé à Halifax depuis la il y a 1450 lieux pour venir jusque ici a la ville voila combien je suis loin de vous mes cher parents mais sa ne fait rien je veux quand même vous rejoindre un jour avent de mourir plus vite que vous le croyez.

et bien mon cher bau frère ici les denré ne sont pas cher des porc gras cet trois a quatre sous la livres le jembon et de trois sous la viande et de deux sous et demi le mouton et de trois sous le blé jen ai pas connaicense la farine et de vints six francs les cents killot les paumes de terre elle son huit a dix sous apeupré la mesure de ches nous le pain et de deux sous et les fruits son

cher set de quatres a cinque sous la pièce et les habillements ici vous pouvez vous vêtir pentalon et jillet paltaux pour sinque a six pièce et des soulier pour une pièce aussi bone comme ses de ches nous pour deux et demi et le monde et plus catolique que ches nous ces nous et se que les café et les magasin sont fermer le dimenche ches nous non et bien ici rien de tous sas bien plus encore le train marche pas le dimenche ici et bien moi jai fait mes paque le dimenche de quoisimodo dans leglise de St hane qu'il et a peu pré comme celle de Montey qu'il et deux minutes loin de moi il y a que celle la que lon fait les sermon en français sur passer trente eglise qu'il y a dans la ville la ville conttent deux heures et demi pour la traverser et plus de ça de long et le bateau avez huits cents pieds de long et 40 de large, il avez trois étages un sur lautres.

Je finis ma lettre vu que je nai plus de place jai tent encore de grande nouvelle a vous donné. Ces bien mon cher bau frère et ma très cher sœur Lucie, soyé plus en peine de moi je suis trop bien et embrafser cette pauvre petite pour moi cela ma fait beaucoup de peine de savoir sa d'elle. Je vous salue de tout mon cœur et vous saluerai les oncles pour moi en attendant de vos nouvelle présente et vous saluerait bien Monsieur le curé pour moi. V. d. f. G. J.

Et bien mon cher ami Jules Vannay je te salue bien en atendant un de ces jour prochain pour que jaie le temps de técrire et tu saluera bien Celestin Ton D. Ami et j'ai reçu votre lettre le 11 mai.

G J (Jules Guérin)

